



Le 19 novembre, 14 lycéens ont reçu le sacrement de la Confirmation à St Pierre St Paul

une Foi par mois

n°3 - Décembre 2017

Le journal des paroisses
catholiques de Montreuil



montreuil93.catholique.fr

Edito

par père Jean-Christophe

Mettre au monde

Elles sont diverses, les expressions pour annoncer la naissance d'un enfant : accueillir un enfant, donner naissance, voir le jour, entrer dans notre vie, annoncer l'arrivée, mettre au monde... Le plus étonnant, c'est la joie de la nouveauté qui transparait à chaque fois, comme si les parents n'étaient presque pour rien dans cette naissance : c'est un cadeau qu'ils reçoivent, ils vont en prendre soin, pour l'aider à grandir.

Pour nous, plus nous allons en Avent vers Noël, le même miracle se produit pour chacun : en construisant notre

crèche familiale (ou dans notre chambre), en réfléchissant à ce que nous voulons offrir à nos hôtes et à ceux que nous aimons à l'occasion de la Nativité, je découvre que le véritable cadeau est celui d'une rencontre, unique et bouleversante.

A Noël, Dieu le Tout-Puissant se donne si simplement, que je peux l'accueillir en le portant dans mes bras. L'enfant Jésus, si fragile et petit, m'invite à regarder désormais chaque personne que je rencontre, comme un messenger, un envoyé de Dieu : Dieu se donne totalement entre nos mains, mais il a besoin d'être reçu, accueilli, présenté, partagé, annoncé : Dieu a mis son corps tout entier entre nos mains !

Maintenant, quelles occasions vais-je saisir pour mettre au monde Jésus, qui déjà

vit en moi ? Rendre visite à un voisin isolé, prendre des nouvelles de ma grand-mère ou de tel petit-neveu, rejoindre l'équipe du Secours catholique ou du Vestiaire Saint-André (que Christiane Chastel, décédée ces derniers jours, a fondé en 1987), offrir la Lumière de paix de Bethléem avec les scouts, rassembler famille et amis autour de la crèche, inviter à ma table pour un repas de Noël, partager mon sourire en signe de paix, ... O viens Jésus, ô viens Emmanuel...!



à MONTREUIL-SOUS-BOIS, construisons MONTREUIL-SOUS-CIEL
Équipe communication - 2 rue de Romainville 93100 Montreuil - 01 42 87 30 06

« Le Christ n'a pas craint de mendier un peu d'eau à la Samaritaine, Il avait soif... Mais en disant 'Donne-moi à boire', c'était l'amour de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Il avait soif d'amour... ».

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus et de la sainte Face (1873-1897), France.

Née à Alençon (61), Thérèse Martin, malade, est guérie par le "sourire de la Vierge Marie". Elle entre au Carmel de Lisieux à 15 ans. En 1895, elle commence à rédiger son "Histoire d'une âme". Elle est canonisée par le pape Pie XI en 1925. En 1927, on la proclame Patronne des Missions, puis Patronne secondaire de la France en 1944. Elle est reconnue Docteur de l'Eglise en 1997.



Regards croisés

par Benoît XVI

et Sybille et Geoffroy

« Pour eux il n'y avait pas de place dans la salle commune... »

La parole de l'évangéliste, dite presque en passant, affirmant que pour eux il n'y avait pas de place dans la salle commune, me touche toujours de nouveau. Inévitablement surgit la question de savoir comment se passeraient les choses, si Marie et Joseph frappaient à ma porte ? Y-aurait-il de la place pour eux ? (...) Ainsi avons-nous vraiment de la place pour Dieu, quand il cherche à entrer chez nous ? Avons-nous du temps et de l'espace pour lui ? N'est-ce pas peut-être Dieu lui-même que nous re foulons ?

Cela commence par le fait que nous n'avons pas du temps pour Dieu. Plus nous pouvons nous déplacer rapidement, plus les moyens qui nous font gagner du temps deviennent efficaces, moins nous

avons du temps à disposition. Et Dieu ? La question le concernant ne semble jamais urgente. Notre temps est déjà totalement rempli.

Mais les choses vont encore plus en profondeur. Dieu a-t-il vraiment une place dans notre pensée ? Les méthodes de notre pensée sont organisées de manière qu'au fond, il ne doit pas exister. Même s'il semble frapper à la porte de notre pensée, il doit être éloigné par quelque raisonnement. La pensée, pour être considérée comme sérieuse, doit être construite de façon à rendre superflue l'"hypothèse Dieu". Il n'y a pas de place pour lui. Même dans notre sentiment et dans notre vouloir, il n'y a pas de place pour lui. Nous nous voulons nous-mêmes. Nous voulons les choses tangibles, le bonheur expérimentable, la réussite de nos projets personnels et de nos intentions. Nous sommes totalement « remplis » de nous-mêmes, si bien qu'il ne reste aucun espace pour Dieu. Et c'est pourquoi, il n'y a pas d'espace non plus pour les autres, pour

les enfants, pour les pauvres, pour les étrangers. (...)

Prions le Seigneur afin (...) qu'il se crée au fond de nous-mêmes un espace pour lui et afin qu'ainsi nous puissions aussi le reconnaître en ceux par qui il s'adresse à nous : dans les enfants, dans les personnes qui souffrent et dans celles qui sont abandonnées, dans les personnes marginalisées et dans les pauvres de ce monde.

Extrait de Benoît XVI, homélie du 24 décembre 2012

... ET LA REACTION DE SYBILLE & GEOFFROY

En lisant ce texte très dense, nous avons découvert une chose : chaque fois que nous « perdons du temps » en prière, en disponibilité avec nos enfants, avec un voisin âgé, un collègue etc. tout cela vient élargir notre cœur, nous décentrer de nous-même pour laisser plus de place au Créateur. Le chemin est encore long à parcourir pour que le Seigneur ait la place « centrale » en nous, mais la crèche et toute l'atmosphère de Noël nous aident à y penser.

LE MOT DU MOIS

... Emmanuel ?

Signifie étymologiquement « Dieu avec nous ». L'évangéliste Matthieu applique au Christ l'annonce faite par le prophète Isaïe : « L'enfant sera appelé Emmanuel » (Mt.1, 23).

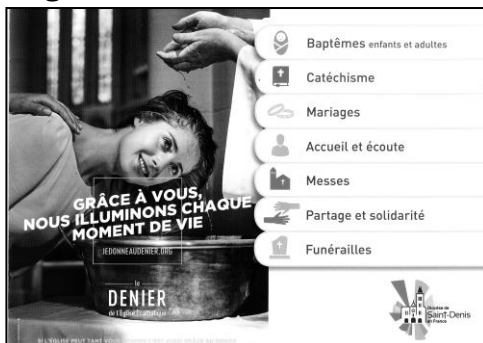
L'Eglise en mouvements

Laetitia et Jean-Marc
questionnée par Jean et Kader

Pourquoi donner ?

JM : Cette année notre Evêque nous interroge : « *voulons-nous toujours des prêtres à temps plein ?* ». C'est une vraie question à laquelle nous devons

réfléchir. Le Denier sert à payer le salaire des 150 prêtres environ que compte notre diocèse et celui de ses quelques salariés. Depuis 1905, l'Eglise, en France, ne perçoit plus le moindre euro de l'Etat, ni aucune autre subvention. Ce sont les paroissiens qui prennent entièrement en charge les prêtres. Je pense aussi que Dieu nous envoie les prêtres dont nous avons besoin : charge à nous de leur donner de quoi vivre ! Jésus et ses disciples ont été aidés matériellement par ceux qui l'écoutaient. Saint Paul parle, pour sa part, d'une « *grande collecte* ».



Aujourd'hui, dans certains pays, le Denier, également appelé Dîme, est une obligation, pour le service du culte que l'on rend à Dieu. C'est un geste très simple mais significatif. Le Denier est aussi une manière pour nous de dire merci à Dieu pour ce qu'Il nous donne.

Comment se portent nos paroisses de Montreuil ?

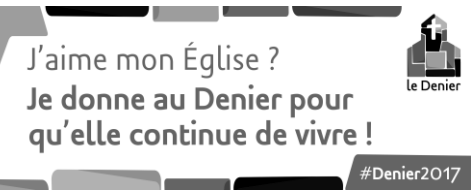
JM : Nous comptons 312 donateurs fin 2016, à St Pierre St

Paul, St André, Ste Marie de la Noue et St Antoine. N'hésitons pas à proposer plus largement autour de nous le Denier à des personnes qui pensent que la présence de l'Eglise est nécessaire dans la société. Notons que comme tout don caritatif, le Denier ouvre droit à une réduction fiscale pour les personnes imposables. À tout moment, on peut modifier le montant du prélèvement automatique, ou effectuer sur le site de la paroisse ou du diocèse un complément de versement avant le 31 décembre, si on le souhaite, pour aider sa communauté !

Pourquoi privilégier prélèvement automatique ou paiement par chèque ?

L : Le prélèvement me donne le sentiment de contribuer au fonctionnement quotidien de l'Eglise. Et me rassure sur le fait de savoir que le prêtre qui va peut-être me marier, baptiser mes enfants et les instruire à la catéchèse pourra ainsi percevoir un salaire lui permettant d'assurer dignement son ministère. A l'heure actuelle, nos paroisses du centre et bas Montreuil ont recueilli 53000 euros. C'est bien mais ce n'est pas du tout suffisant pour couvrir les salaires et charges sociales de nos 6 prêtres de Montreuil...

Mais il n'est pas trop tard pour nous mobiliser ces jours-ci, pour boucler le budget 2017 !... On compte aussi sur les jeunes, même pour de petits dons ! On a la chance d'être dans une paroisse dynamique, à l'écoute des jeunes. Ils peuvent nous aider à construire l'Eglise d'aujourd'hui et de demain !



« *Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur...* »

Kader et Jean ont rencontré Laetitia et Jean-Marc qui se consacrent bénévolement à la collecte du Denier de l'Eglise à Montreuil.

Quelle est l'origine du Denier de l'Eglise ?

L : Chez les premiers chrétiens, tous mettaient en commun leurs biens et partageaient selon les besoins de chacun, tel que cela le leur avait été enseigné (Ac 2 44-45).

Comment se déroule aujourd'hui la collecte ?

L : Chaque année, le 1^{er} dimanche de février démarre la collecte du Denier qui se prolonge toute l'année.

En tant que chrétien, participes-tu au Denier ?

JM : Dès que j'ai eu un salaire régulier, j'ai choisi de faire un prélèvement automatique pour ne plus y penser. Donner est important pour moi, pour montrer mon appartenance à la communauté des chrétiens.

LE CHIFFRE DU MOIS

21

Messes prévues dans nos 7 églises et chapelles de Montreuil, autour du 24 décembre. Samedi 23 et dimanche 24 décembre au matin, les messes du 4^{ème} dimanche de l'Avent se déroulent aux heures habituelles. **Le 24 au soir, veillées et messes de la nuit de Noël : à 18h, 19h, 20h, 21h, ou 22h selon les lieux. Lundi 25 décembre au matin, messes du jour de Noël. Alors c'est sûr : c'est Noël !**

Au-revoir petite Sœur Jalet

Donner sa vie au Christ, en la donnant pour les plus déshérités, voilà le vœu des Petites Sœurs de Jésus. Partir sans rien et tout recevoir de ceux à qui l'on se dévoue, au milieu d'eux, comme eux, avec sa fragilité, « **cela change tout** ». Petite Sœur Jalet connut cette expérience. Elle connut l'Iran des léproseries, où elle fut infirmière, quand nul autre que les Petites Sœurs n'acceptait d'y rester en raison des conditions sanitaires, de vie, de soutien religieux très incertain. Ce furent là sa prière et son témoignage. Ayant vécu toute sa vie auprès de ses malades, les ayant vu guérir, progresser, vivre, les ayant tous aimés, elle connaissait chacun.

La vieillesse venant, elle a trouvé dans la Fraternité de Montreuil le lieu où prier encore, autrement, jusqu'à ce jour de cet automne où, ses facultés déclinant, elle gagna le refuge d'une Maison. Sa silhouette longue et élégante, frêle aujourd'hui, son sourire, l'amour qui rayonne d'elle, son incroyable force en Jésus nous manqueront.

Jean-Marie



Un tournoi plein d'amitié

Le 11 novembre dernier, j'ai participé au tournoi annuel diocésain de basket. Nous étions 10 équipes et environ 75 joueurs, venus de toutes les aumôneries du diocèse. On s'est affronté à Bondy. Outre le sport, nous avons tous prié et vécu une **super journée ensemble**. On a retrouvé avec plaisir des jeunes d'autres villes, qu'on connaît déjà, grâce au FRAT et aux pèlerinages qu'on fait chaque année ensemble. Le reste du temps, on garde le contact via Snapchat. Merci aux organisateurs pour cette rencontre !

Olivier

Racontez-nous !...

Chercher le Christ dans son coeur

L'Avent avait perdu sa connotation d'attente joyeuse et chargée d'espérance des décembres de mon enfance. Malgré l'assiduité à la messe, je n'attendais rien de nouveau. Je continuais tant bien que mal mon chemin vers Lui... Mais cette année, je voulais retrouver un esprit d'enfant et le concilier avec ma vie d'adulte. J'ai donc saisi l'opportunité offerte par le diocèse d'« **un temps pour quitter l'ordinaire du quotidien, pour rentrer avec Marie dans l'Avent** », à l'Abbaye de Jouarre. Nous avons participé aux offices et médité des textes de l'Évangile. C'est sûr, j'ai changé mon regard sur le mystère de Noël. Selon Saint Bernard, ai-je appris, il y a 3 naissances du Christ : historique, dans notre cœur et dans le monde. Dieu peut donc naître dans mon cœur... J'ai bien besoin de m'appuyer sur la prière à Marie pour croire cela. Ce qui me reconforte, c'est de savoir que même Marie a été bouleversée par cette annonce (Luc, 1) et pourtant l'ange lui avait dit : « *réjouis-toi !* ». Bon Avent.

Simona

Un avant-goût de Bâle ...

Avec les jeunes adultes de Montreuil, nous avons honoré la prière « **Taizé 93** » à la **Basilique de Saint Denis** avec les frères et l'évêque. Depuis plusieurs semaines, l'équipe travaillait sur la communication, la logistique, l'organisation, des répétitions entre chanteurs et musiciens étaient en bonne voie(x) pour une soirée de louange ! J'ai été heureuse d'y participer pour louer le Seigneur en musique grâce au violoncelle de Marjorie. La polyphonie simple et profonde qu'elle apporte dans mon cœur a donné toute son intensité dans l'écho de cette basilique. Frère Alois, nous a présenté les thèmes de réflexion de nos **journées européennes** (du 27 décembre au 1^{er} janvier, à Bâle, en Suisse). Je suis impatiente de le revivre avec ma deuxième famille spirituelle. Celle que j'ai rencontrée à mon arrivée à Montreuil et à Valence. Depuis deux ans, elle m'ouvre les bras. Je tisse des liens amicaux forts dont je ne remerciais jamais assez ces personnes.

Claire